



Mars 2013

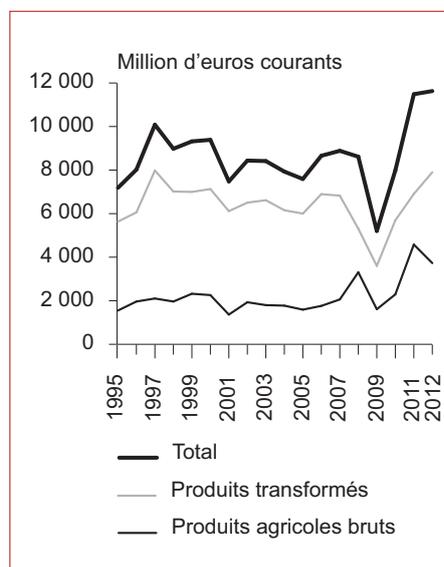
Synthèses n° 2013/205

En 2012, les échanges agroalimentaires avec les pays tiers s'intensifient

En 2012, l'excédent des échanges agroalimentaires atteint 11,6 milliards d'euros. Il reste stable, mais à un niveau élevé. L'excédent des échanges en produits bruts diminue du fait de la baisse des exportations de céréales qui avaient porté la croissance des années précédentes. L'excédent en produits transformés continue de progresser, notamment grâce aux boissons. Le poids des pays tiers dans les variations des échanges est particulièrement important, alors que les échanges avec les pays de l'Union européenne sont soumis à des variations moins marquées. Ainsi, l'Algérie et le Maroc contribuent grandement à la baisse des exportations des produits agricoles bruts, tandis que les États-Unis et les pays d'Asie, Chine en tête, tirent la croissance des ventes de produits transformés. En 2012, à destination des pays de l'Union européenne, seules les exportations vers le Royaume-Uni enregistrent une croissance importante.

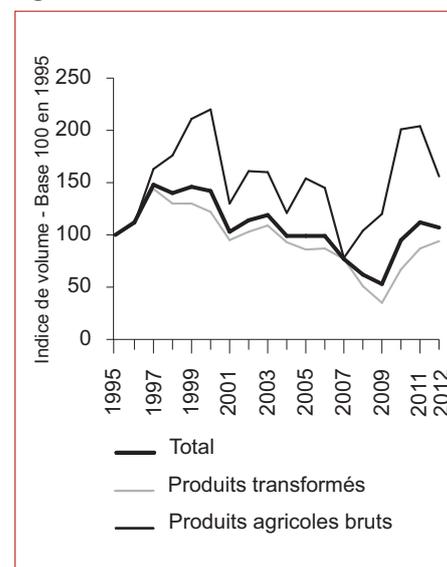
En 2012, l'excédent des échanges agroalimentaires – produits agricoles bruts et produits des IAA – atteint 11,6 milliards d'euros. Il augmente de 144 millions d'euros par rapport à 2011. Les exportations augmentent de 1,1 milliard d'euros (+ 2,1 %). La hausse des prix (+ 3,5 %) fait plus que compenser la baisse des volumes exportés (- 1,3 %). L'évolution en volume des exportations souffre de la chute des ventes de céréales, après les années 2010 et 2011 à haut niveau. La légère hausse des volumes exportés des produits des IAA ne permet pas de compenser cette baisse. Dans le même temps, les importations totales progressent d'un milliard d'euros (+ 2,3 %) : les volumes achetés sont en léger repli (- 0,5 %), tandis que les prix (+ 2,8 %) expliquent la croissance en valeur.

En 2012, l'excédent agroalimentaire reste stable à haut niveau



Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

En 2012, baisse de l'excédent agroalimentaire en volume



Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

Les exportations françaises de produits transformés vers le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Asie progressent

	Exportations 2012 (millions d'euros)	Évolution 2012/2011 (millions d'euros)	Évolution 2012/2011 (%)	Les deux produits présentant la plus forte hausse (millions d'euros)	Les deux produits présentant la plus forte baisse (millions d'euros)
Allemagne	4 945	- 3	- 0,1	Sucre (+ 68) Chocolats et confiseries (+ 57)	Huiles et graisses (- 79) Produits laitiers (- 53)
Royaume-Uni	4 641	+ 358	+ 8,4	Vins (+ 130) Huiles et graisses (+ 42)	Bière (- 9) Viandes de volailles (- 9)
Belgique	4 629	+ 61	+ 1,3	Amidons et produits amylacés (+ 42) Vins (+ 34)	Huiles et graisses (- 81) Chocolats et confiseries (- 46)
Italie	3 512	- 139	- 3,8	Sucre (+ 28) Viandes de boucherie (+ 14)	Produits laitiers (- 115) Produits du travail des grains (- 25)
Espagne	3 204	+ 59	+ 1,9	Bière (+ 37) Huiles et graisses (+ 24)	Sucre (- 22) Viandes de boucherie (- 17)
États-Unis	2 670	+ 318	+ 13,5	Vins (+ 153) Spiritueux (+ 78)	Amidons et produits amylacés (- 9) Chocolats et confiseries (- 4)
Pays-Bas	2 120	- 37	- 1,7	Vins (+ 29) Produits laitiers (+ 24)	Huiles et graisses (- 161) Aliments pour animaux de ferme (- 14)
Chine	1 556	+ 249	+ 19,0	Spiritueux (+ 98) Produits laitiers (+ 41)	Jus de fruits et légumes (- 3) Boissons rafraîchissantes, eaux (- 1)
Japon	1 138	+ 144	+ 14,5	Vins (+ 99) Chocolats et confiseries (+ 15)	Boissons rafraîchissantes, eaux (- 43) Viandes de boucherie (- 2)
Suisse	1 067	+ 52	+ 5,2	Vins (+ 53) Produits laitiers (+ 11)	Huiles et graisses (- 14) Chocolats et confiseries (- 12)
Singapour	925	+ 149	+ 19,1	Spiritueux (+ 119) Vins (+ 31)	Produits laitiers (- 6) Préparations de produits de la pêche (- 2)
Russie	602	+ 75	+ 14,3	Spiritueux (+ 25) Aliments pour animaux de compagnie (+ 18)	Viandes de boucherie (- 11) Café et thé conditionnés (- 4)
Canada	597	+ 51	+ 9,4	Vins (+ 38) Spiritueux (+ 10)	Produits laitiers (- 3) Préparations de fruits et légumes (- 2)
Grèce	583	- 46	- 7,4	Préparations de pommes de terre (+ 4) Sucre (+ 3)	Viandes de boucherie (- 17) Produits laitiers (- 10)
Hong Kong	575	- 89	- 13,4	Spiritueux (+ 9) Viandes de boucherie (+ 3)	Vins (- 113) Malt (- 1)
Arabie Saoudite	473	+ 62	+ 15,0	Boissons rafraîchissantes, eaux (+ 21) Aliments homogénéisés pour enfants ou diététiques (+ 14)	Produits du travail des grains (- 1) //
Portugal	462	- 45	- 8,9	Biscottes, biscuits, pâtisseries (+ 5) Viandes de volailles (+ 1)	Huiles et graisses (- 14) Amidons et produits amylacés (- 7)
Algérie	443	+ 63	+ 16,6	Produits du tabac (+ 15) Aliments homogénéisés pour enfants ou diététiques (+ 13)	Préparations de fruits et légumes (- 3) Viandes de boucherie (- 2)
Suède	422	+ 30	+ 7,7	Vins (+ 10) Aliments pour animaux de compagnie (+ 6)	Huiles et graisses (- 2) Condiments et assaisonnements (- 1)
Danemark	416	+ 16	+ 4,0	Huiles et graisses (+ 8) Produits laitiers (+ 8)	Spiritueux (- 3) Produits du travail des grains (- 3)

Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

En volume, c'est-à-dire corrigé de l'effet des prix, l'excédent des échanges agroalimentaires diminue

de 4,7 %. La croissance des prix, plus forte pour les exportations que pour les importations, permet en

revanche à l'excédent en valeur de progresser.

Hausse de l'excédent des échanges en produits transformés, malgré celle des importations

En 2012, l'excédent des échanges en produits transformés atteint 7,9 milliards d'euros, y compris tabac (9,3 milliards d'euros hors tabac, le solde étant fortement déficitaire pour le tabac). Il est en hausse de 996 millions d'euros par rapport à 2011, cette hausse s'expliquant pour 56 % par l'augmentation de l'excédent en volume et pour 44 % par celle des prix.

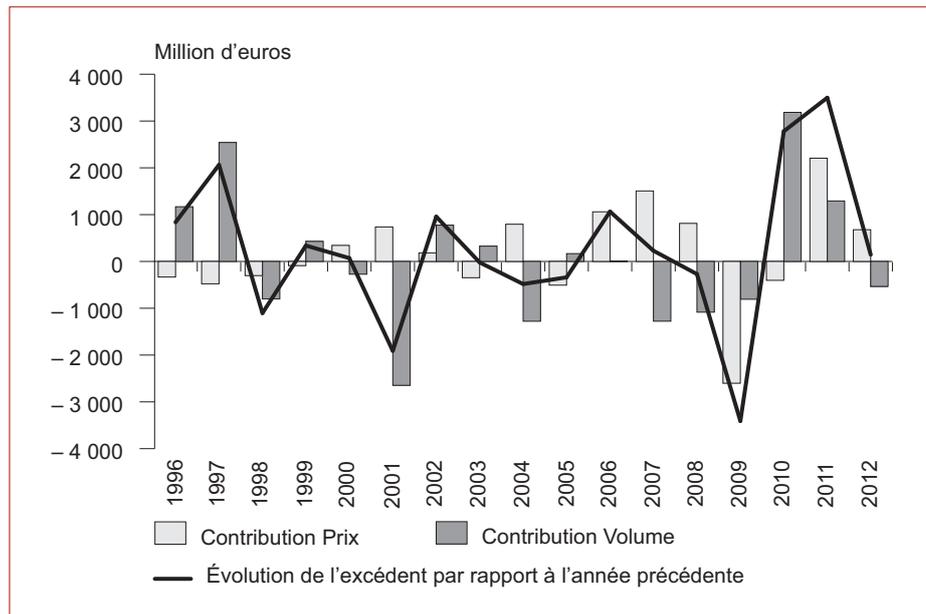
Les importations atteignent 35,1 milliards d'euros et sont en hausse de 1,1 milliard d'euros (+ 3,1 %). Ce sont les prix (+ 3,7 %) qui expliquent cette hausse, les volumes importés étant même en léger recul (- 0,6 %). Les achats de viandes contribuent le plus à la hausse : les prix (+ 5 %) expliquent cette progression, mais les quantités achetées augmentent aussi (+ 1,6 %). La valeur des achats de café et thé progresse aussi vivement, en raison d'une forte augmentation des prix (+ 20 %), les volumes diminuant de 4 %. Les importations de boissons – hors vins et alcools –, du fait de volumes et de prix en croissance, augmentent aussi. Enfin, les préparations à base de fruits et légumes et les préparations de produits de la pêche contribuent aussi à la croissance des importations : ce sont les prix qui expliquent ces augmentations, alors que les volumes achetés diminuent.

Royaume-Uni, États-Unis et Asie moteurs de la croissance des exportations de produits transformés

Les exportations de produits transformés s'élèvent à 43 milliards d'euros, en hausse de 2,1 milliards d'euros soit + 5,0 %. C'est la croissance des prix (+ 4,1 %) qui explique cette hausse, tandis que les quantités exportées augmentent peu (+ 0,9 %).

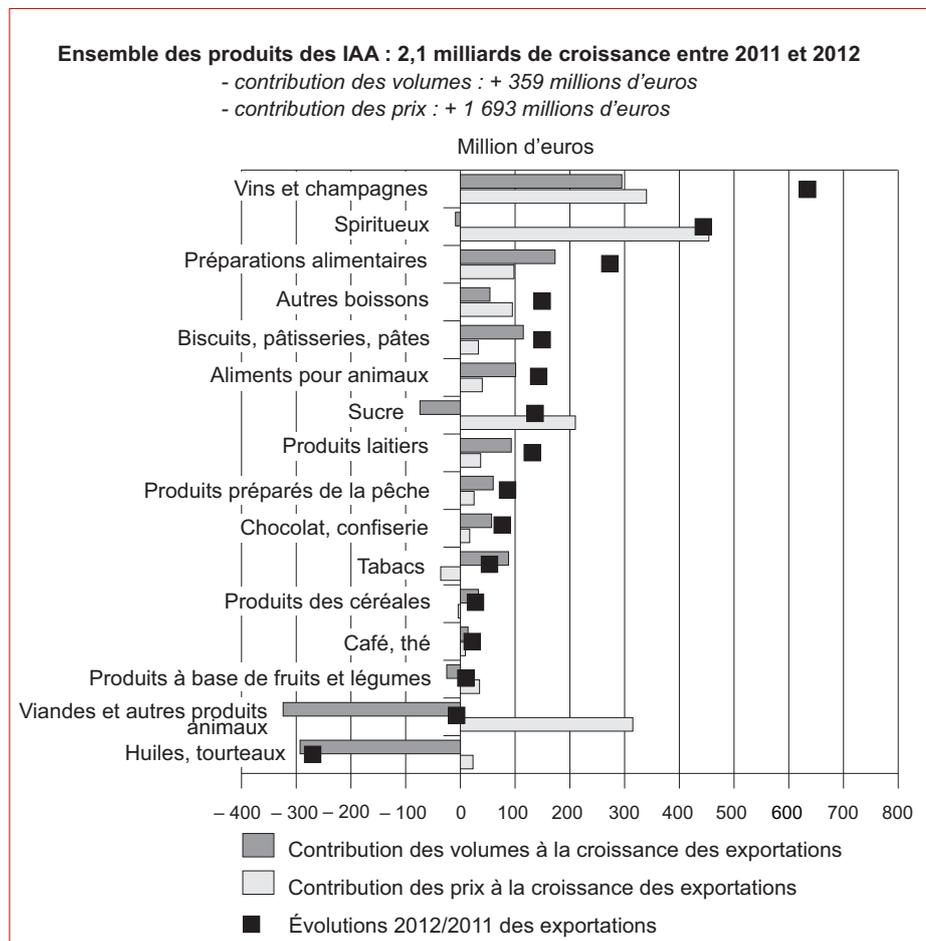
Bien que les pays tiers ne représentent que 36 % des exportations de produits transformés, ils contribuent bien plus à la croissance des exportations que

En 2012, la croissance des prix soutient celle de l'excédent agroalimentaire



Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

Vins et spiritueux contribuent fortement à la hausse des exportations de produits transformés



Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

l'Union européenne. En effet, sur les 2,1 milliards de croissance des exportations, 1,6 milliard d'euros est imputable aux exportations vers les pays tiers contre seulement 500 millions vers l'UE. De plus, la hausse de la valeur des exportations vers les pays de l'UE repose sur l'augmentation des prix (+ 2,9 %), les volumes exportés diminuant très légèrement (- 1,0 %). En revanche, vers les pays tiers, les volumes exportés sont en hausse de 6,2 % et les prix de 4,6 %.

Malgré cela, les principaux clients de la France restent toutefois des pays de l'UE, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique, l'Italie et l'Espagne. Le premier pays tiers, les États-Unis, n'arrive qu'au sixième rang. Suivent la Chine (8^e), le Japon (9^e), la Suisse (10^e), et Singapour (11^e). En 2012, le Royaume-Uni est le seul pays européen vers lequel les exportations françaises augmentent significativement (+ 8 %, soit une augmentation de 358 millions d'euros).

Concernant les pays tiers, les États-Unis, la Chine, Singapour et le Japon sont les destinations qui contribuent le plus à la croissance des exportations françaises. Pour une moindre part, la Russie, l'Algérie et l'Arabie Saoudite sont des destinations en hausse. Pour leur part, les ventes à Hong Kong sont en forte baisse. De même, vers l'UE, les exportations vers l'Italie, la Grèce, le Portugal diminuent.

Le vin, moteur des exportations françaises agroalimentaires

Les exportations de vins et champagnes ont augmenté de 635 millions d'euros en 2012, pour atteindre 7,8 milliards (+ 9 %). Les volumes et les prix sont respectivement en hausse de 3,9 % et 4,7 %.

Avec 1,4 milliard d'euros de vins et champagnes, le Royaume-Uni est le premier client de la France. Les ventes vers le Royaume-Uni ont augmenté de 130 millions d'euros par rapport à 2011 (+ 11 %). Cependant, si les prix sont globalement en hausse, la demande en vins du Royaume-Uni s'est déplacée vers des gammes de vins mieux valorisées, principalement les Bordeaux d'appellation d'origine protégée.

Les États-Unis sont les seconds clients de la France en vins et champagnes. C'est la destination qui contribue le plus à la croissance des exportations, soit une hausse de 153 millions d'euros (+ 17 %). Les volumes sont plus importants, mais principalement sur le segment de produits moins chers comme les vins sans IG avec mention de cépage.

Les pays asiatiques achètent plus de Bordeaux, mais des gammes moins chères

La baisse la plus importante concerne les exportations de vins et champagnes vers Hong Kong, soit 113 millions d'euros. Cette baisse s'explique par une modification de la demande de vins de Bordeaux, qui représentent les trois quarts de la valeur des exportations. En effet, si les volumes exportés de Bordeaux augmentent en 2012 (+ 2,2 %), cette hausse se concentre sur les vins AOP Bordeaux Supérieurs, alors que les volumes exportés de vins AOP Médoc, bien mieux valorisés, diminuent de la même quantité. Par ailleurs, les quantités exportées de vins à indication géographique protégée (IGP) ont été divisées par deux. Ceci explique la baisse en volume des exportations vers Hong Kong, mais n'impacte que très peu la baisse en valeur compte tenu du faible prix de ces vins.

Bien que la demande de la Chine reste vive (+ 18 % en volume), la valeur des exportations de vins n'augmente « que » de 7,5 %. En effet, là encore, la demande en vins AOP Bordeaux continue d'augmenter fortement, mais ce sont les vins de Bordeaux les moins chers qui prennent le pas sur les plus cotés, avec la baisse des volumes exportés de vins AOP Médoc et la hausse des volumes de vins AOP Bordeaux Supérieurs.

Une montée en gamme des alcools spiritueux

Les exportations d'alcools spiritueux – cognac, vodka, etc. – sont en hausse de 445 millions d'euros (+ 14 %). Les volumes vendus sont stables (- 0,3 %) tandis que les prix sont en hausse (+ 14 %). Cependant, l'évolution des volumes exportés varie selon les produits. Pour le cognac et les eaux-de-vie à base de vins, les volumes exportés

sont en hausse de 3,6 %, portés par la demande de Singapour, de la Chine et de Hong Kong. Pour la vodka au contraire, les quantités vendues chutent de 17 %, les autres liqueurs et eaux-de-vie présentant aussi de fortes baisses. Par contre, en termes de prix tous les types de spiritueux – cognac, vodka, ou autres liqueurs – présentent des hausses très importantes. Ceci traduit très certainement une montée en gamme des produits exportés.

Hausse des volumes exportés de biscuits, pâtisseries et pâtes vers l'Union européenne et les pays tiers

Malgré un solde commercial restant déficitaire, les exportations de biscuits, pâtisseries et pâtes augmentent de 148 millions d'euros, portées par la croissance des volumes (+ 8,5 %) et dans une moindre mesure des prix (+ 2,2 %). Pour ces produits, les volumes exportés sont en hausse vers l'Union européenne (+ 7,1 %) et les pays tiers (+ 16 %). Le Royaume-Uni est le pays qui contribue le plus à la croissance, suivi de la Belgique et de l'Allemagne. Pour les pays tiers, la Suisse, le Japon et les États-Unis sont les plus forts contributeurs.

Forte croissance des exportations de produits alimentaires préparés

Les exportations de produits préparés progressent de 271 millions d'euros (+ 8,5 %) : volumes et prix sont en hausse. Encore une fois, les pays tiers (+ 182 millions d'euros) tirent la croissance des exportations, même si celles vers l'UE (+ 89 millions d'euros) progressent aussi. La Chine et le Royaume-Uni sont les pays qui contribuent le plus à la croissance des exportations. Les États-Unis, l'Allemagne, ou encore la Libye, l'Algérie et l'Arabie Saoudite sont les autres destinations en progression.

L'Asie tire la croissance des exportations de produits laitiers

Les exportations de produits laitiers augmentent de 131 millions d'euros (+ 2,1 %). Les volumes vendus sont en hausse de 1,5 % et les prix de 0,6 %. Les pays tiers, qui pourtant ne représentent que 25 % des exportations,

concentrent l'intégralité de la hausse, tandis que les exportations vers l'UE sont en léger repli (- 0,8 %). Les ventes vers les pays tiers progressent en volume (+ 7,7 %) et en prix (+ 3,0 %), tandis que celles vers l'UE souffrent de la baisse des prix, malgré des volumes exportés en hausse.

Cependant, les exportations vers l'UE suivent des évolutions différentes selon les pays. Les ventes à l'Italie chutent de 115 millions d'euros, notamment du fait des achats de lait et crèmes. Les exportations vers l'Allemagne diminuent aussi de 53 millions d'euros : tous les produits sont en baisse. En revanche, le Luxembourg, le Royaume-Uni, les Pays-Bas ou l'Espagne progressent, grâce notamment aux ventes de fromages.

Pour les pays tiers, ce sont les pays asiatiques qui tirent la croissance. Les exportations de produits laitiers vers la Chine augmentent de 41 millions d'euros. Le Vietnam, la Corée du Sud et le Japon progressent aussi.

Baisse des volumes exportés de sucre

Les exportations de sucre augmentent de 136 millions d'euros (+ 10 %), les volumes exportés diminuent de 5,4 %, tandis que les prix augmentent de 16 %. L'Union européenne, qui représente 84 % des exportations, est motrice. Vers les pays tiers, si les ventes affichent une hausse en volume (+ 1,2 %), les prix diminuent (- 4,9 %). À destination de l'UE, l'Allemagne est le pays qui contribue le plus à la croissance des exportations : tant les prix que les volumes augmentent. Vers le Royaume-Uni, l'Italie et la Belgique, en dépit de volumes exportés en baisse, la forte hausse des prix permet aux exportations de progresser en valeur. Vers les pays tiers, l'Israël, l'Algérie et la Syrie progressent vivement, notamment grâce aux quantités de sucre expédiées.

Forte baisse des exportations d'huiles de colza après une année 2011 en très forte hausse

Les exportations d'huiles baissent de 270 millions d'euros (- 16 %). Les

volumes exportés chutent de 18 % par rapport à 2011, tandis que les prix augmentent légèrement (+ 1,7 %). Les exportations d'huiles de colza chutent de 307 millions d'euros : les volumes exportés ont été réduits de moitié. Pour autant, cette chute fait suite à une année 2011 où les volumes exportés d'huiles de colza avaient doublé : les volumes exportés d'huiles de colza ne font que retrouver un niveau comparable à 2010.

Baisse des volumes exportés de viandes

Enfin, la valeur des exportations de viandes et des produits de l'abattage diminuent très peu (- 0,2 %). Cependant, les quantités exportées sont en net repli (- 6,7 %), la hausse des prix (+ 7,0 %) compensant la baisse des volumes. De plus, les importations sont en forte hausse (+ 6,7 %), du fait de la hausse des volumes achetés (+ 1,6 %) et des prix (+ 5,0 %). De ce fait, le défi-

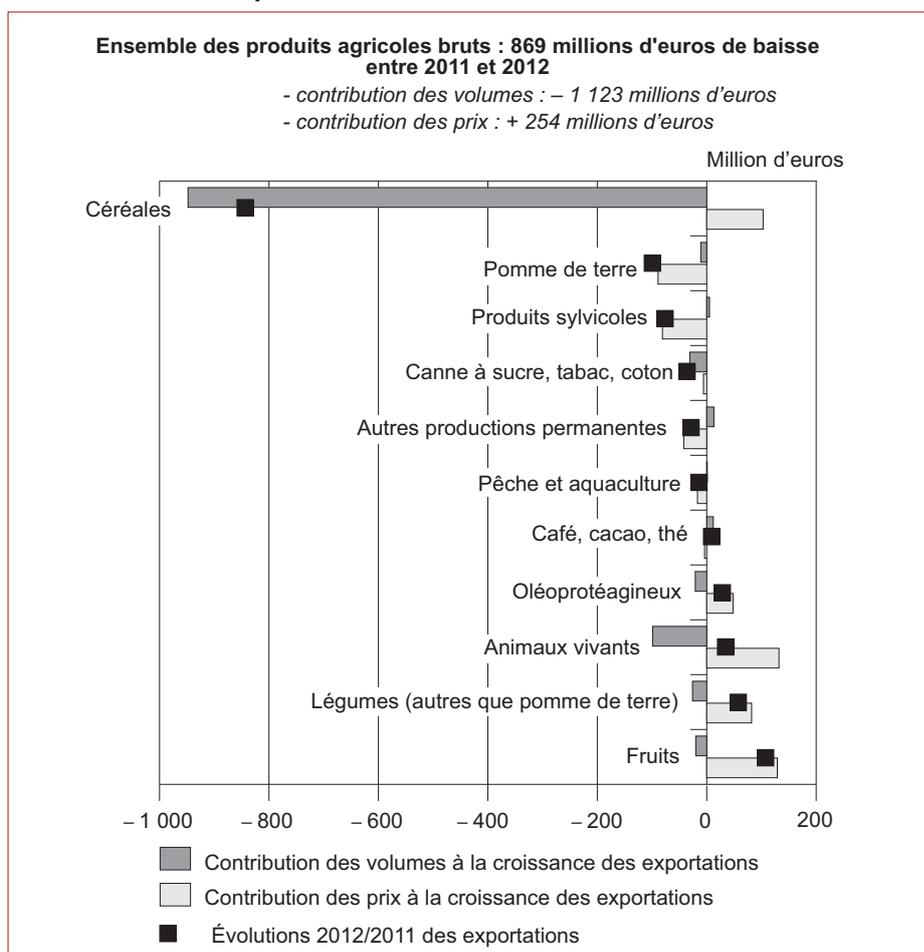
cit en viande se creuse de 353 millions d'euros en 2012.

Dégradation de l'excédent commercial en produits bruts

Le solde des échanges en produits agricoles bruts atteint 3,7 milliards d'euros en 2012. Il diminue de 852 millions d'euros : l'évolution des volumes explique la baisse, atténuée par les prix.

Les importations de produits bruts, avec 11,4 milliards d'euros, restent stables (- 0,2 %) : volumes (- 0,3 %) et prix (+ 0,1 %) suivent la même tendance. Les valeurs des achats de caoutchouc brut et de café, cacao et thé baissent fortement du fait des prix et des volumes. Celles des achats de céréales, ainsi que de colza et tournesol, diminuent à cause de la baisse des volumes importés. Au contraire, les valeurs des importations de fruits et légumes augmentent, volumes et prix étant en hausse.

Forte baisse des exportations de céréales



Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

La baisse des exportations est concentrée sur un faible nombre de pays, l'Algérie, le Maroc, l'Italie et l'Espagne...

Les exportations de produits bruts atteignent 15,1 milliards d'euros et sont en

baisse de 869 millions d'euros par rapport à 2011. Les volumes exportés diminuent de 7 %, tandis que les prix augmentent de 1,7 %.

Les exportations de produits agricoles bruts vers l'Union européenne

atteignent 10,8 milliards d'euros, elles sont en très léger recul (- 0,4 %, soit 44 millions d'euros). La hausse des prix (+ 1,9 %) permet de compenser en grande partie la baisse des volumes expédiés (- 2,3 %). Ce sont donc les pays tiers, avec une baisse des

Les ventes à l'Algérie et au Maroc expliquent une grande partie de la baisse des exportations françaises de produits agricoles bruts

	Exportations 2012 (millions d'euros)	Évolution 2012/2011 (millions d'euros)	Évolution 2012/2011 (%)	Les deux produits présentant la plus forte hausse (millions d'euros)	Les deux produits présentant la plus forte baisse (millions d'euros)
Italie	2 218	- 164	- 7	Bovins laitiers, vivants (+ 54) Autres fruits d'arbres et noix (+ 6)	Céréales, légum., oléag. (- 136) Produits de la pêche (- 22)
Allemagne	1 924	- 72	- 4	Fruits à pépins et à noyau (+ 17) Porcins, vivants (+ 5)	Céréales, légum., oléag. (- 35) Autres cultures permanentes (- 21)
Belgique	1 692	+ 174	+ 11	Céréales, légum., oléag. (+ 122) Légumes (+ 28)	Bois brut (- 11) Produits de la pêche (- 2)
Espagne	1 639	- 132	- 7	Agrumes (+ 4) Céréales, légum., oléag. (+ 3)	Légumes (- 50) Autres bovins et buffles, vivants, (- 30)
Pays-Bas	1 367	+ 76	+ 6	Céréales, légum., oléag. (+ 63) Volailles vivantes et œufs (+ 9)	Légumes (- 14) Plants (- 4)
Algérie	951	- 675	- 42	Volailles vivantes et œufs (+ 4) Légumes (+ 3)	Céréales, légum., oléag. (- 672) Autres bovins et buffles, vivants, (- 5)
Royaume-Uni	754	+ 147	+ 24	Céréales, légum., oléag. (+ 67) Légumes (+ 53)	Équidés, vivants (- 4) Autres cultures permanentes (- 1)
Suisse	409	+ 6	+ 1	Autres fruits d'arbres et noix (+ 9) Agrumes (+ 7)	Céréales, légum., oléag. (- 23) Bois brut (- 5)
Maroc	396	- 247	- 38	Légumes (+ 2) Autres fruits d'arbres et noix (+ 2)	Céréales, légum., oléag. (- 240) Autres bovins et buffles, vivants, (- 7)
Égypte	317	+ 14	+ 5	Céréales, légum., oléag. (+ 10) Volailles vivantes et œufs (+ 5)	Légumes (- 2) Tabac brut (- 1)
Portugal	280	- 45	- 14	Volailles vivantes et œufs (+ 1) Produits de la pêche (+ 1)	Céréales, légum., oléag. (- 20) Légumes (- 17)
Côte-d'Ivoire	192	+ 12	+ 7	Céréales, légum., oléag. (+ 25) //	Tabac brut (- 13) //
Turquie	178	+ 57	+ 47	Autres bovins et buffles, vivants, (+ 66) Autres fruits d'arbres et noix (+ 3)	Céréales, légum., oléag. (- 13) Bois brut (- 1)
Irlande	151	+ 43	+ 40	Céréales, légum., oléag. (+ 39) Fruits à pépins et à noyau (+ 2)	Autres produits forestiers (- 1) Volailles vivantes et œufs (- 1)
Russie	142	+ 5	+ 4	Céréales, légum., oléag. (+ 6) Porcins, vivants (+ 3)	Fruits à pépins et à noyau (- 4) Bovins laitiers, vivants (- 3)
Arabie Saoudite	137	+ 96	+ 229	Céréales, légum., oléag. (+ 96) //	Équidés, vivants (- 1) //
Sénégal	123	+ 1	+ 1	Tabac brut (+ 2) Céréales, légum., oléag. (+ 1)	Fruits à pépins et à noyau (- 1) //
Cuba	121	- 19	- 13	// //	Céréales, légum., oléag. (- 19) //
Pologne	121	+ 17	+ 16	Céréales, légum., oléag. (+ 14) Volailles vivantes et œufs (+ 3)	Autres cultures permanentes (- 4) Légumes (- 4)
Chine	109	- 51	- 32	Autres produits forestiers (+ 2) Porcins, vivants (+ 2)	Céréales, légum., oléag. (- 40) Autres animaux d'élevage (- 9)

Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

exportations de 825 millions d'euros, qui expliquent la baisse totale des exportations. Les ventes vers les pays tiers souffrent de la chute des volumes expédiés (- 15 %) et dans une moindre mesure de la baisse des prix (- 1,6 %).

Pour l'Union européenne, l'Italie est le principal client de la France, avec 2,2 milliards d'euros. Viennent ensuite l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne. Vers les pays tiers, l'Algérie reste le principal client de la France (951 millions d'euros), suivie de la Suisse, du Maroc et de l'Égypte.

Les exportations vers l'Algérie baissent de 675 millions d'euros et vers le Maroc de 247 millions d'euros. Les ventes à l'Espagne et à l'Italie diminuent aussi. En revanche, elles augmentent vers la Belgique, le Royaume-Uni, l'Arabie Saoudite et les Pays-Bas.

... et sur un faible nombre de produits, le blé tendre, le blé dur et la pomme de terre

En 2012, les exportations de céréales atteignent 6,9 milliards d'euros, elles sont en baisse de 844 millions d'euros. Les volumes exportés chutent de 12 %, tandis que la hausse des prix de 1,5 % permet d'atténuer légèrement cette baisse. Vers l'Union européenne, les exportations restent stables en

volume et progressent même légèrement en valeur (+ 64 millions d'euros) grâce à la hausse des prix (+ 1,7 %). Par contre, vers les pays tiers, les volumes exportés sont en forte baisse (- 28 %), les prix augmentant quant à eux de 2,2 %.

Les exportations de blé tendre diminuent de 718 millions d'euros : les volumes diminuent (- 18 %) et les prix augmentent légèrement (+ 1,3 %). Si les volumes exportés sont en baisse vers l'UE (- 3,4 %), la baisse est encore plus prononcée vers les pays tiers (- 28 %). L'Algérie concentre près de la moitié de la baisse ; elle reste cependant bien au-dessus des niveaux précédant 2011. Le Maroc, la Tunisie, l'Allemagne et l'Italie sont aussi en baisse. Par ailleurs, l'année a aussi été marquée par des fluctuations de prix importantes : le premier semestre, les prix étaient en baisse de 13 % par rapport au premier semestre 2011, tandis que le second semestre affichait une hausse de 17 % par rapport au second semestre 2011.

Les exportations de blé dur diminuent de 208 millions d'euros : les volumes baissent fortement (- 28 %), ainsi que les prix (- 5,5 %). La baisse de la demande algérienne (- 76 %) explique la totalité de la diminution.

De plus, les exportations de pomme de terre diminuent de 99 millions d'eu-

ros (- 20 %) : les prix chutent en moyenne de 19 % sur l'année et les volumes exportés de 1,7 %. Cependant, l'année, à cheval sur deux campagnes, affiche des évolutions différentes selon les périodes. Sur les huit premiers mois de 2012, les exportations de pomme de terre, correspondant à la récolte européenne abondante de 2011, diminuent en volumes (- 4,6 %) et surtout en prix (- 46 %). Sur les quatre derniers mois de 2012, la nouvelle récolte européenne, moins importante, accroît la demande de pomme de terre française (+ 5,4 % par rapport aux quatre derniers mois de 2011) et tire les prix à la hausse (+ 71 %).

Stabilité des exportations d'animaux vifs et de viandes

Enfin, tout comme pour les viandes, les exportations d'animaux vivants restent relativement stables en valeur, mais les volumes sont réduits (- 4,6 %), les prix augmentant (+ 6,5 %). La baisse du nombre d'animaux exportés est plus marquée pour les bovins (- 9,3 %). Pour ceux-ci, la diminution des envois vers l'Italie et la Turquie explique la baisse en volume. La diminution des volumes exportés, aussi bien pour les animaux vifs que pour les viandes, résulte plus d'une baisse des disponibilités en 2012 que de celle de la demande mondiale.

En 2012, l'excédent agroalimentaire français se stabilise à un niveau élevé : il augmente avec les pays tiers et diminue avec l'Union européenne

Unité : million d'euros

	Monde					
	Importations		Exportations		Solde commercial	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012
	45 406	46 444	56 889	58 072	11 484	11 628
PRODUITS BRUTS	11 391	11 374	15 970	15 101	4 580	3 728
Agriculture et élevage	9 826	9 876	15 002	14 225	5 176	4 349
Céréales, légum., oléagi.	1 497	1 318	9 131	8 311	7 634	6 993
<i>Céréales n. c. riz</i>	427	351	7 785	6 941	7 358	6 590
<i>Oléoprotéagineux</i>	1 060	960	1 337	1 364	278	405
Légumes, fleurs, plantes	2 471	2 647	2 036	1 958	- 435	- 689
<i>Légumes</i>	1 881	2 083	1 779	1 735	- 102	- 348
Prod. cult. permanentes	5 384	5 345	1 707	1 794	- 3 677	- 3 550
<i>Fruits</i>	2 734	3 051	1 335	1 443	- 1 400	- 1 608
<i>Café, cacao, thé</i>	1 144	1 013	27	34	- 1 118	- 978
Animaux vifs, œufs, miel	473	566	2 128	2 161	1 654	1 595
<i>Bovins</i>	66	68	1 447	1 435	1 381	1 367
Produits sylvicoles	254	230	448	372	194	142
Pêche et aquaculture	1 310	1 268	520	504	- 790	- 763
IAA, Tabacs	34 015	35 070	40 919	42 971	6 904	7 900
Produits animaux	5 175	5 520	4 851	4 843	- 324	- 677
<i>Viande bovine</i>	1 266	1 374	1 149	1 062	- 18	- 312
<i>Viande porcine</i>	800	897	885	938	85	41
<i>Volaille</i>	880	928	1 052	1 043	172	115
Prod. préparés de la pêche	3 452	3 422	732	817	- 2 720	- 2 605
Prod. à base de fruits & lég.	3 982	4 133	1 864	1 874	- 2 118	- 2 259
Huiles, tourteaux, corps gras	3 575	3 709	1 660	1 390	- 1 915	- 2 319
<i>Tourteaux</i>	1 299	1 559	139	162	- 1 160	- 1 396
Produits laitiers, glaces	3 055	2 954	6 230	6 360	3 174	3 406
<i>Fromages</i>	1 144	1 158	2 814	2 885	1 670	1 727
Produits des céréales	1 457	1 488	2 715	2 744	1 258	1 256
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1 792	1 902	1 350	1 498	- 442	- 404
Autres produits alimentaires	6 051	6 289	6 933	7 438	882	1 150
<i>Sucre</i>	348	311	1 351	1 487	1 004	1 176
<i>Chocolat, confiserie</i>	2 343	2 281	1 870	1 944	- 473	- 337
Aliments pour animaux	766	805	1 722	1 863	956	1 058
Boissons	2 906	2 969	12 418	13 646	9 512	10 677
<i>Vins, champagne</i>	621	629	7 204	7 839	6 583	7 210
<i>Eaux-de-vie, alcools</i>	1 096	989	3 240	3 684	2 144	2 695
Tabacs	1 803	1 880	444	496	- 1 358	- 1 383

Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

En 2012, les pays tiers représentent désormais la moitié de l'excédent agroalimentaire français

Unité : million d'euros

	Pays tiers					
	Importations		Exportations		Solde commercial	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012
	14 061	14 093	19 121	19 849	5 060	5 756
PRODUITS BRUTS	5 390	5 276	5 090	4 264	- 300	- 1 011
Agriculture et élevage	4 700	4 636	4 896	4 067	197	- 569
Céréales, légum., oléagi.	815	866	3 642	2 752	2 827	1 887
<i>Céréales n. c. riz</i>	136	119	3 443	2 535	3 308	2 416
<i>Oléoprotéagineux</i>	679	746	198	217	- 481	- 529
Légumes, fleurs, plantes	725	733	465	467	- 260	- 267
<i>Légumes</i>	574	592	318	333	- 256	- 258
Prod. cult. permanentes	3 025	2 873	368	414	- 2 656	- 2 460
<i>Fruits</i>	1 265	1 399	307	335	- 958	- 1 064
<i>Café, cacao, thé</i>	951	870	5	6	- 946	- 864
Animaux vifs, œufs, miel	135	164	421	434	287	271
<i>Bovins</i>	7	9	216	224	209	215
Produits sylvicoles	131	125	119	116	- 12	- 10
Pêche et aquaculture	560	514	75	82	- 485	- 433
IAA, Tabacs	8 671	8 818	14 031	15 585	5 360	6 768
Produits animaux	590	540	1 275	1 246	686	705
<i>Viande bovine</i>	24	21	95	27	71	6
<i>Viande porcine</i>	7	7	238	222	230	215
<i>Volaille</i>	44	39	504	520	459	481
Prod. préparés de la pêche	2 293	2 326	203	269	- 2 091	- 2 056
Prod. à base de fruits & lég.	1 187	1 212	372	406	- 814	- 806
Huiles, tourteaux, corps gras	1 819	1 845	177	183	- 1 643	- 1 662
<i>Tourteaux</i>	941	1 150	23	23	- 918	- 1 127
Produits laitiers, glaces	150	175	1 558	1 727	1 407	1 553
<i>Fromages</i>	66	74	575	620	509	546
Produits des céréales	270	282	544	547	274	265
Biscuits, pâtisseries, pâtes	104	114	243	291	139	178
Autres produits alimentaires	1 633	1 710	2 191	2 409	558	699
<i>Sucre</i>	147	95	252	243	105	147
<i>Chocolat, confiserie</i>	570	473	410	451	- 160	- 22
Aliments pour animaux	75	74	430	532	356	459
Boissons	500	486	6 844	7 747	6 344	7 261
<i>Vins, champagne</i>	213	188	3 708	4 113	3 495	3 925
<i>Eaux-de-vie, alcools</i>	153	162	2 444	2 857	2 291	2 695
Tabacs	50	55	194	228	144	173

Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

En 2012, la hausse des importations réduit l'excédent agroalimentaire français avec l'Union européenne

Unité : million d'euros

	Union européenne					
	Importations		Exportations		Solde commercial	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012
	31 345	32 351	37 769	38 222	6 424	5 872
PRODUITS BRUTS	6 001	6 098	10 881	10 837	4 880	4 739
Agriculture et élevage	5 126	5 240	10 106	10 158	4 979	4 918
Céréales, légum., oléagi.	682	453	5 489	5 559	4 808	5 106
<i>Céréales n. c. riz</i>	291	232	4 342	4 406	4 050	4 174
<i>Oléoprotéagineux</i>	380	213	1 139	1 147	759	934
Légumes, fleurs, plantes	1 747	1 914	1 572	1 491	- 175	- 423
<i>Légumes</i>	1 307	1 491	1 461	1 402	154	- 90
Prod. cult. permanentes	2 360	2 471	1 339	1 381	- 1 021	- 1 091
<i>Fruits</i>	1 470	1 652	1 028	1 108	- 442	- 544
<i>Café, cacao, thé</i>	194	142	21	28	- 172	- 114
Animaux vifs, œufs, miel	338	402	1 706	1 727	1 368	1 325
<i>Bovins</i>	59	59	1 231	1 211	1 172	1 152
Produits sylvicoles	124	104	329	256	206	152
Pêche et aquaculture	751	753	446	422	- 305	- 331
IAA, Tabacs	25 344	26 253	26 888	27 385	1 544	1 133
Produits animaux	4 586	4 979	3 576	3 597	- 1 010	- 1 382
<i>Viande bovine</i>	1 242	1 354	1 054	1 035	- 189	- 319
<i>Viande porcine</i>	793	891	647	716	- 146	- 175
<i>Volaille</i>	836	889	548	522	- 287	- 367
Prod. préparés de la pêche	1 159	1 096	530	548	- 629	- 548
Prod. à base de fruits & lég.	2 795	2 921	1 492	1 468	- 1 304	- 1 453
Huiles, tourteaux, corps gras	1 756	1 864	1 483	1 207	- 273	- 657
<i>Tourteaux</i>	358	409	116	139	- 242	- 269
Produits laitiers, glaces	2 905	2 779	4 672	4 633	1 767	1 853
<i>Fromages</i>	1 078	1 084	2 239	2 265	1 161	1 181
Produits des céréales	1 186	1 206	2 170	2 197	984	991
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1 688	1 788	1 107	1 207	- 581	- 582
Autres produits alimentaires	4 418	4 579	4 742	5 030	324	451
<i>Sucre</i>	201	215	1 099	1 244	899	1 029
<i>Chocolat, confiserie</i>	1 773	1 808	1 460	1 493	- 313	- 315
Aliments pour animaux	691	731	1 291	1 331	600	600
Boissons	2 407	2 483	5 575	5 899	3 168	3 416
<i>Vins, champagne</i>	409	441	3 496	3 726	3 087	3 285
<i>Eaux-de-vie, alcools</i>	943	827	796	828	- 147	1
Tabacs	1 753	1 824	250	268	- 1 502	- 1 556

Sources : DGDDI (Douanes), Calculs Agreste

Sources, définitions et méthodes

Sources

- Commerce extérieur de la France : Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects (DGDDI)

Définitions

- Composition de l'Asie orientale : Chine, Corée du Nord, Corée du Sud, Hong Kong, Macao, Mongolie, Taiwan
- Composition de l'Asie du Sud-Est : Brunei Darussalam, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande, Timor-Leste, Vietnam

Calcul des effets volume et prix

- Pour cette étude, l'évolution de la valeur d'un flux du commerce extérieur entre l'année $n - 1$ et l'année n est partagée en deux facteurs : l'effet quantité et l'effet prix unitaire. Ces deux effets conjugués représentent l'évolution du flux commercial.

Soient :

- pe_1 : la valeur unitaire à l'exportation de l'année $n - 1$
- pe_2 : la valeur unitaire à l'exportation de l'année n
- pi_1 : la valeur unitaire à l'importation de l'année $n - 1$
- pi_2 : la valeur unitaire à l'importation de l'année n
- qe_1 : la quantité exportée de l'année $n - 1$
- qe_2 : la quantité exportée de l'année n
- qi_1 : la quantité importée de l'année $n - 1$
- qi_2 : la quantité importée de l'année n

1. Pour chaque produit de la nomenclature douanière NC8, l'effet quantité et l'effet prix unitaire sur les flux ont été calculés ainsi :

$$\text{Effet quantité } n/n - 1 = (pe_1 * qe_2 - pe_1 * qe_1) \text{ ou } (pi_1 * qi_2 - pi_1 * qi_1).$$

- Il représente l'évolution du flux à prix unitaire constant sur l'ensemble de la classe.

$$\text{Effet prix unitaire } n/n - 1 = (qe_2 * pe_2 - qe_2 * pe_1) \text{ ou } (qi_2 * pi_2 - qi_2 * pi_1).$$

- Il représente l'évolution du flux à quantité constante sur l'ensemble de la classe.

2. On agrège au niveau des groupes de la CPF Rév. 2 en sommant les effets au niveau de la NC8.

Pour en savoir plus

Toutes les séries sur le commerce extérieur agroalimentaire sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne/Disar/Données en ligne/Rubriques/Economie agricole/Conjoncture de l'économie agricole/Conjoncture du commerce extérieur agroalimentaire » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Commerce extérieur » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sont :

- « L'excédent agroalimentaire progresse grâce à une demande soutenue des pays tiers en produits transformés », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/195, octobre 2012
- « Marché européen de viande de poulet : la France concurrencée sur les marchés intérieur et intracommunautaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/188, septembre 2012
- « Bonne tenue de l'activité des IAA au premier trimestre 2012 », Synthèses Conjoncture Industries agroalimentaires n° 2012/185, juillet 2012
- « Prix des céréales et ventes de produits transformés tirent l'excédent commercial agroalimentaire », Synthèses Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire n° 2012/174, mars 2012

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Guillaume Wemelbeke
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr